

Joël, 22 ans (Bouffée Délirante Aiguë)

Joël, 22 ans, enfant unique, est étudiant en Sciences. Il se présente spontanément aux Urgences en demandant à voir un médecin car "*les choses ne vont pas bien depuis 10 jours*" et paraît très angoissé. L'entretien montre en effet qu'un état délirant s'est brutalement déclaré et évolue depuis une dizaine de jours.

Après une période de surmenage liée à la préparation de ses examens, Joël est devenu, dit-il, "*de plus en plus confus*". Il semble qu'il ait été incapable de fixer son attention sur une tâche précise, à la fois agité et improductif, tournant en rond. Lors de l'entretien, le dialogue s'instaure difficilement. Joël paraît préoccupé, son esprit est lent, sa pensée hésitante et ses idées peu claires. Il finit par livrer en vrac, et avec une certaine perplexité, les pensées "*confuses*" (sic) qui le préoccupent depuis quelques jours : "*J'ai l'impression... enfin c'est peut-être pas seulement une impression... que mes parents... ont été remplacés par des sosies... que c'est pas eux... je sais pas pourquoi... j'ai dû faire quelque chose de pas... de pas bien... de mal quoi...*". Il est certain d'avoir commis une faute grave depuis que la voix des prophètes "*me murmure des reproches à l'oreille... je suis responsable du malheur de tous. La faute elle va bouleverser l'ordre religieux du monde et elle va plonger tous les pays dans une grande agitation politique*". Il tient pour preuve de la justesse de cette pensée le fait d'être suivi dans la rue. Au début, il ne prêtait pas attention aux regards hostiles et méfiants de certains passants, mais il peut maintenant les reconnaître comme des agents secrets qui veulent le supprimer. Il se demande d'ailleurs avec angoisse si l'on n'a pas commencé à l'empoisonner.

Tout son récit se déroule sur un ton triste et angoissé, désespoiré. Il n'est pas désorienté dans le temps. Il est lent et a du mal à s'exprimer avec clarté, mais il s'exprime avec une certaine fluidité. Il ne présente pas de discordance. Il est convaincu de ce qu'il dit et son humeur varie en fonction de ce qu'il avance. À certains moments il paraît sûr de lui, à d'autres soulagé, mais la plupart du temps il est angoissé et abattu.

Il accepte l'hospitalisation au cours de laquelle le psychiatre prescrit une association de neuroleptiques. Après quelques jours; Joël peut mettre à distance ses idées délirantes. Puis elles disparaissent complètement, laissant place à des inquiétudes sentimentales.

Ses parents le décrivent comme une personne sans problèmes, encore qu'assez solitaire et songeur. Pendant les vacances (2 mois auparavant) il a fait la connaissance d'une fille "*très dynamique et bohème*" (d'après les parents) à laquelle il semblait très attaché. Il s'agit en fait de sa première relation sérieuse, lui qui n'avait jamais réussi à établir des liens étroits et qui semblait à la fin timide et inquiet dans les rapports avec les femmes. Ils s'écrivent souvent mais elle semble supporter difficilement ses projets professionnels : il veut devenir magistrat comme son père. Dans une de ses lettres elle l'aurait exhorté à "*voler de ses propres ailes*" et à "*défendre les victimes plutôt qu'à punir des innocents*". Joël dira au psychologue qu'il "*a cette fille dans la peau*" et qu'il ne comprend pas comment il peut être attiré par quelqu'un d'autant différents de lui et de ses valeurs. En riant il dira "*elle m'a ensorcelé... mais je me demande ce qu'elle peut bien me trouver... je sais pas comment mes parents la trouveront*". Il admire beaucoup son père qu'il considère comme promis aux plus hautes distinctions professionnelles. Il redoute toutefois ses opinions tranchées et sa force de persuasion dans les discussions.